

UN PROJET DE BUDGET POUR NOUS SERRER LA CEINTURE TOUS ENSEMBLE PRÉPARONS LA RIPOSTE !

Lecornu veut économiser 54 milliards d'euros sur le prochain budget. Mais pas en puisant dans les bénéfices des entreprises, alors que la France est le deuxième pays du monde en dividendes versés aux actionnaires – 61 milliards d'euros! Pas en supprimant l'infinité d'exonérations et subventions dont bénéficient les patrons : 211 milliards par an!

GUERRE AUX PLUS FRAGILES

Non, Lecornu va chercher ses milliards dans la poche des retraités en gelant les pensions et en les désindexant par rapport à l'inflation. Alors que les prix flambent! L'indice des fonctionnaires serait gelé – pour la quatrième année consécutive. Pareil pour les aides au logement. Le gouvernement compte aussi faire la chasse aux arrêts maladie : ce n'est pas aux patrons – responsables de la dégradation des conditions de travail qui en est la cause – que Lecornu s'en prend, mais à leurs victimes! Et, pour faire un clin d'œil à Marine Le Pen et sa préférence nationale, les travailleurs étrangers subiraient un délai de carence pour l'ouverture de droits, et cotiseraient donc un temps sans avoir droit aux indemnités correspondantes.

Les hôpitaux sont dans un état lamentable? Pareil pour les écoles? Ils devront aussi se serrer la ceinture, comme tous les services publics, car leurs budgets seront revus à la baisse... Des exceptions? Évidemment : le ministère des Armées, largement augmenté : sinon, comment pourrait-il arroser les Dassault et autres Thales en leur achetant leurs engins de mort? Bien entendu, ceux de l'Intérieur ou la Justice augmenteraient aussi pour pouvoir s'en prendre à ces pauvres qu'il veut ponctionner davantage et qui pourraient se révolter.

NOS ARMES : LES GRÈVES ET LES MANIFESTATIONS

Il paraît que Marine Le Pen n'est pas d'accord avec Lecornu. Aurait-elle découvert qu'on pouvait faire payer les patrons en augmentant les salaires? Au contraire, elle propose de réduire leurs cotisations sociales et d'en redistribuer une toute petite partie sur le salaire net... Mais sa proposition revient à réduire ce que payent les patrons à la Sécu – qui serait obligée de réduire ses prestations. Les solutions de Le Pen ne s'en prennent jamais au patronat : alors que les prix à la

pompe atteignent des sommets, pas question pour elle de s'en prendre aux bénéfices historiques de Total, et elle ne propose que de réduire les taxes.

À gauche, les candidats à la gestion des institutions nous disent que tout ira mieux une fois que nous aurons « bien voté » en 2027. Dans huit mois? En attendant, on fait comment? Et quel changement pourrait-il y avoir dans huit mois si aucun ne propose de s'en prendre aux patrons et à leurs actionnaires qui ont le pouvoir de décider des prix et des salaires, quel que soit le gouvernement!

Toutes ces solutions sont bidons. Nous devons défendre nous-mêmes nos intérêts et imposer nos revendications. Le seul moyen, ce sera en bloquant l'économie, et donc les profits, en nous mettant en grève et en manifestant jusqu'à ce qu'ils cèdent. Nous n'avons pas de temps à perdre!

TOUS ET TOUTES ENSEMBLE CONTRE LE GOUVERNEMENT ET LE PATRONAT

Les pompiers se mobilisent du 26 au 29 septembre, avec occupation de la place de la République à Paris, puis rejoignent la manifestation du 29 septembre, journée de grève de la fonction publique, déjà rejointe par d'autres professions, comme les cheminots. D'autres journées de mobilisation sont prévues dans différents secteurs. Le gouvernement peut aussi craindre le « *retour des Gilets jaunes* », avec les manifestations prévues samedi 17 octobre contre les prix des carburants.

Il faut des mobilisations qui convergent en une lutte de tous les travailleurs, vers une grève générale, pas des luttes émiettées. Mais ces premières échéances seront l'occasion de faire grandir le mouvement et préparer cette lutte d'ensemble pour l'augmentation générale des salaires et pensions en prenant sur les profits des patrons.

(DÉS) ORGANISER LE TRAVAIL

Un coup c'est le rush sur les lignes. Un coup, seules une ou deux tournent et on poireaute devant, comme lundi dernier. Comme si on n'avait pas les moyens de prévoir ! Mais ne comptons pas trop sur les grands chefs pour ça : après tout les lignes, ils n'y descendent pas souvent...

NOS HÉROS ONT DU TALENT

Quand il y a des problèmes avec l'oxygène et que la ligne s'arrête, les chefs arrivent à 4-5 comme le messie. Ne connaissant pas les lignes, ils observent l'opérateur régler la situation. Frustrés d'être inutiles, ils rappellent à l'ordre les chefs d'équipe : « allez occuper vos opérateurs ». Qui vivra verra.

GRUGE PERMANENTE

On nous gruge avec les horaires du remplissage, on nous gruge avec les heures supplémentaires... Pour donner 100 euros c'est compliqué mais pour gruger les salariés, ils le font sans hésiter.

À LA RECHERCHE DU BON SENS

Imaginez un (voire plusieurs !) costumes/cravates qui valideraient une commande de machine, à laver par exemple, sans réaliser qu'au vu de sa taille, il faut mettre un marchepied (pas sécurisé, bien sûr !) pour y accéder. Ou que les paniers sont tellement lourds qu'il faut être deux pour les porter. Imaginez même que par principe de ne pas écouter les ouvriers, ils doivent absolument aller à plusieurs constater — spoiler ! — que c'était dangereux et qu'il fallait être deux !

Un tel aveu d'incompétence, ça ne pourrait que faire rigoler les gens sur ligne... À condition d'aimer le comique de répétition, c'est sûr !

VACANCES DE BANQUIER « DE GAUCHE »

Mathieu Pigasse, banquier, homme d'affaires et patron de presse (Radio Nova, *Les Inrockuptibles*, actionnaire du *Monde*) le répète à chaque interview : il est « de gauche » et fait partie du « tiers état » (sic) ; comme tout un chacun, il circule à pied ou en métro. Selon *Le Canard enchaîné*, cet homme simple vient de passer ses vacances sur l'île Moustique, aux Antilles... dans une villa de plus de 2 600 m², avec un parc de sept hectares, neuf suites, trois piscines, une salle de jeu, un cinéma, etc. Dix-huit personnes étaient à son service, dont deux majordomes, trois chefs, et six femmes de ménage. Coût de la virée : près de 23 000 euros... par nuitée, soit 434 000 euros (2 325 Smic) pour 19 jours. La gauche a enfin trouvé son candidat radical, anti-conformiste et proche du petit peuple.

LA CHARRUE AVANT LES BŒUFS

La direction veut toujours mettre des nouvelles lignes mais sans jamais mettre les moyens et prendre les dispositions nécessaires avant. Résultat, on a toujours des problèmes pour les faire tourner. Vouloir tout améliorer sans jamais rien dépenser, c'est le rêve des patrons. Savoir produire et être ceux qui font tout tourner, c'est l'indispensabilité des ouvriers.

FAIS CI, FAIS ÇA... AH ET ÇA AUSSI !

En rentrant à Cenexi, on a trois boulots pour le prix d'un... Et le salaire d'un ! Embauchés pour conditionner des médicaments ou remplir des ampoules, voilà que la direction veut que l'on devienne aussi agent de nettoyage ou larbin de service. Ça vaut même pour les alternants : en faisant du chantage au CDI, les chefs leur donnent mille et une tâches supplémentaires. C'est sûr que ça revient moins cher que d'embaucher. Pour un patron, l'avenir appartient à ceux qui ont des ouvriers se lèvent tôt !

FORFAIT JOUR...NÉES À RALLONGE

Longtemps, le temps de travail a été décompté à la semaine. À force de chouiner, le patronat a réussi à obtenir de nombreuses dérogations. L'une d'elles est le forfait jours, qui permet de faire travailler les cadres sans compter leurs heures, donc sans payer d'heures sup, en échange de congés supplémentaires.

Évidemment, comme on est à Cenexi, rien de tout cela n'a été correctement formalisé. Car, en l'absence d'accord collectif, les forfaits jours inclus dans les contrats individuels, derrière lesquels la direction se cache, ne valent rien. Et qu'est-ce qui est individuel quand elle donne à *tout le monde* une charge de travail qui oblige à faire des journées interminables ? « Forfait jours », ça ne veut toujours pas dire « open bar » !

SOIS BON, MAIS TAIS-TOI

Kylian Mbappé et Teddy Riner ont affirmé leur inquiétude de voir Le Pen arriver au pouvoir en 2027. Sacrilège pour l'extrême droite qui a poussé des hauts cris, déballant partout son racisme décomplexé. Julien Odoul, porte-parole du Rassemblement national, a ainsi traité Mbappé de « petite racaille » sur CNews. Le RN aime se prétendre le grand défenseur de la démocratie, mais quand des personnalités appréciées, et qui ont la mauvaise idée d'être noirs de peau, s'opposent à eux, c'est leur vrai visage de racistes qui ressort.